

Musées

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Rapport annuel / Musée National Suisse**

Band (Jahr): **117 (2008)**

PDF erstellt am: **11.09.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

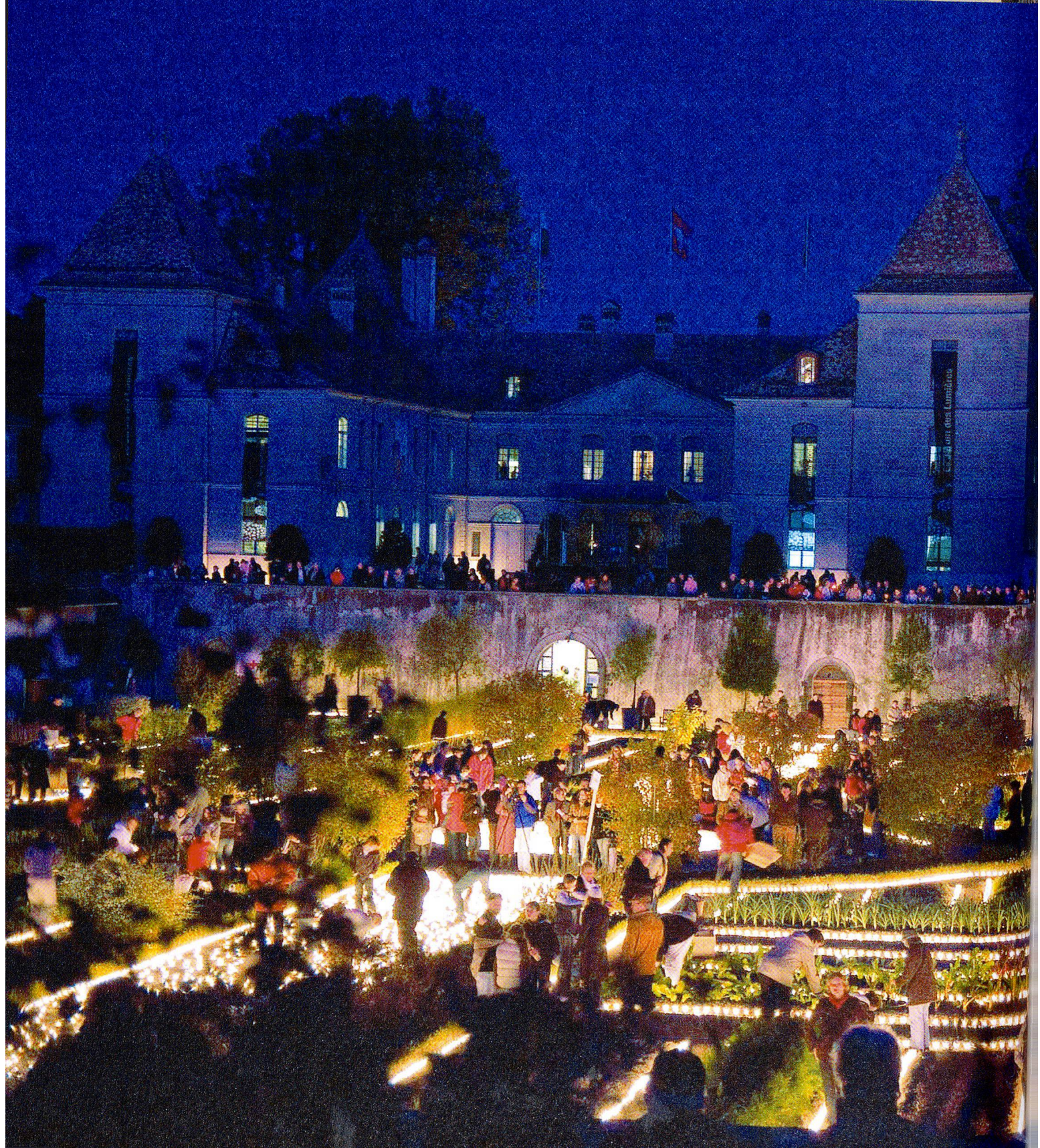
MUSÉE NATIONAL SUISSE, ZURICH

L'année 2008 a été placée sous le signe de la réfection de l'aile côté gare, d'étapes importantes vers la réalisation de l'extension, de donations et d'acquisitions significatives, mais aussi d'une augmentation marquée du nombre des visiteurs, phénomène qui n'était pas évident, vu le bruit du chantier et les restrictions de mouvement à l'intérieur et à l'extérieur du bâtiment.

Trois grandes expositions temporaires ont attiré un nombre réjouissant de visiteurs. Les deux véritables locomotives ont été «Maria Magdalena Mauritius», mise en scène habile de figures médiévales de saints tirées de la collection du musée, et «Familles – tout reste, pourtant tout change». Inaugurée le 20 novembre 2008 au cours d'un vernissage sympathique à la Wasserkirche, l'exposition des trésors romains d'orfèvrerie a également pris un bon départ. Le reportage soigné diffusé lors du journal quotidien de la télévision suisse est un bon exemple de la présence croissante – qui va désormais presque de soi – du musée dans les médias. Qu'au début de sa «course d'école»

annuelle, le Conseil fédéral ait visité *in corpore* l'exposition sur la famille, liée à un programme national de recherche, traduit également l'intérêt des autorités pour un établissement en pleine rénovation et développement. Les deux petites expositions temporaires sur les trouvailles celtes de La Tène (NE) – lieu-dit qui a donné son nom à une époque de la préhistoire – et sur les meilleures photos de presse suisses marquent l'étendue du spectre thématique et historique du programme 2008, où préhistoire et protohistoire, Moyen Age et Temps modernes, archéologie, histoire des religions et de l'art, histoire sociale et des médias ont tous eu droit à leur coup de projecteur.

L'exposition «Trésors d'époque romaine, enfouis et redécouverts» a clos l'année du Musée national de Zurich. Elle avait été précédée d'une exposition consacrée à la famille.



CHÂTEAU DE PRANGINS

Les festivités célébrant le jubilé du musée furent placées sous le signe des lumières, en hommage au siècle qui a vu l'édification du Château de Prangins. Les illuminations de sites constituaient un passe-temps favori de l'aristocratie aux XVII^e et XVIII^e siècles. Grâce à l'engagement de plus de 550 volontaires, ce sont 62 000 bougies qui ont été allumées le 4 octobre 2008 dans le jardin potager à l'ancienne et dans le parc, plongeant tout le domaine dans une ambiance féerique. Intitulée «Le Jardin des Lumières», cette illumination spectaculaire a été conçue par l'artiste Muma. Le public a été conquis, puisque ce sont près de 10 000 personnes qui se sont réunies sur les lieux. L'après-midi, de nombreux ateliers, visites guidées et autres activités ont été proposés dans le musée, toujours sur le thème des lumières. Quant à la cérémonie officielle, elle s'est déroulée dans la cour du château en présence de nombreuses personnalités, dont le président du Conseil national Bugnon et la princesse Napoléon. Durant sa première décennie, l'institution a vu défiler plus d'un demi-million de visiteurs.

En introduction à l'exposition permanente consacrée aux XVIII^e et XIX^e siècles, une nouvelle salle s'est ouverte, consacrée à l'histoire de la Suisse sur plus de deux millénaires. Ce panorama chronologique a été réalisé par François de Capitani et Marie-Hélène Pellet sous la direction de Nicole

Minder. Il est enrichi de photographies aériennes de Georg Gerster, d'un rare papier peint panoramique issu des collections des Musées nationaux suisses, «L'Helvétie en grisaille», et d'illustrations humoristique de Mix & Remix évoquant quelques-uns des mythes et clichés associés à la Suisse.

A l'occasion du 10^e anniversaire, une exposition à thématique festive a été mise sur pied par Helen Bieri-Thomson. Grâce à de nombreux prêteurs privés et institutionnels de toute la Suisse, plus de 200 œuvres d'art et objets du quotidien ont raconté l'histoire des boissons et de leur usage en Suisse.

Dans le cadre de l'année internationale de la pomme de terre, un programme éducatif a été développé tout au long de l'année, culminant lors de la fête «Sacree patate» le 1^{er} novembre 2008, organisée dans la cour et le jardin potager.

Les médias ont salué le riche programme du jubilé, puisque le Château de Prangins a fait l'objet de plus de 700 mentions dans la presse. A une vingtaine de reprises, des membres de l'équipe du musée ont été interviewés à la radio et à la télévision.

Certaines parties de l'exposition permanente consacrée au «Panorama de l'histoire suisse» ont été réaménagées. L'exposition temporaire «A la vôtre! Zum Wohl! Salute!» a été inaugurée pendant l'année 2008, qui marque également les dix ans de Prangins, siège romand des Musées nationaux suisses.



MUSÉE SUISSE DES DOUANES, CANTINE DI GANDRIA

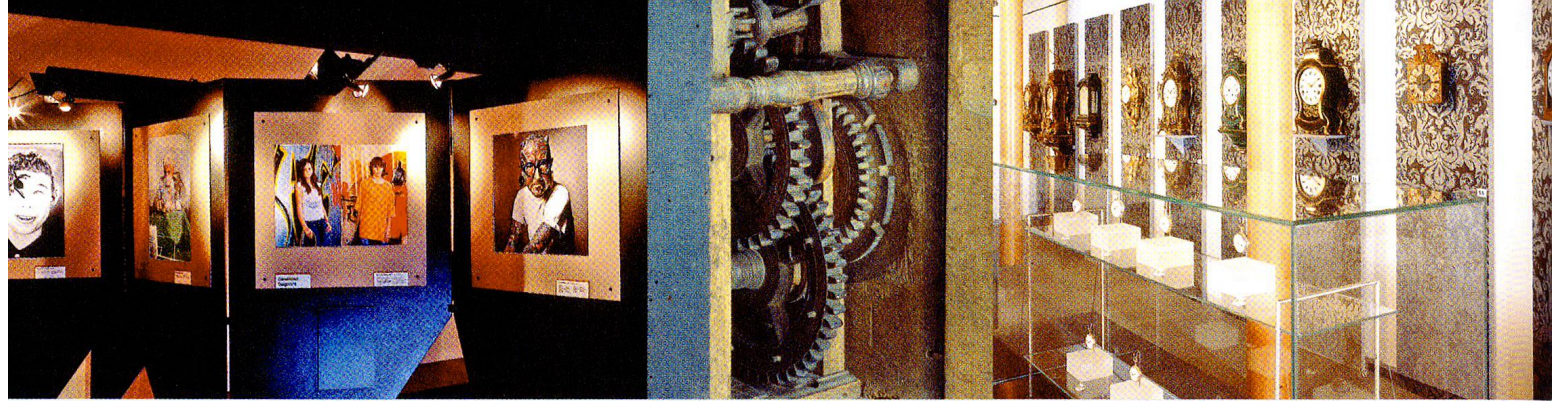
Les mois d'hiver – pendant lesquels le musée est fermé – ont été mis à profit pour adapter de nouvelles parties au concept d'aménagement déjà réalisé les années précédentes dans plusieurs salles. La dernière étape était le rez-de-chaussée. Toute la zone d'accueil a été réaménagée de façon conviviale, tandis que les salles d'exposition du parterre, avec les tableaux vivants toujours attrayants de la douane et des gardes-frontières d'autrefois, ont été dotées de séparations plus massives. Celles-ci servent d'une part à mieux tenir à distance les objets exposés librement et permettent d'autre part de donner plus d'explications. Toute l'exposition permanente est désormais présentée avec le même graphisme et dans le même style, ce qui rehausse l'aspect général du musée.

Une petite intervention dans les combles a évoqué les problèmes et les tâches affrontées par les douaniers et les gardes-frontières lors de l'Euro 08. Grâce à un football de table géant de 5 m et demi de long, les visiteurs pouvaient jouer leur propre championnat d'Europe. Après restauration à Zurich, le «sous-marin» des contrebandiers a été réinstallé juste avant l'ouverture de la saison, le 19 mars 2008. Suspendu au toit du hangar à bateaux, cet ouvrage remarquable pour son histoire passionnante avait dû être retiré de l'exposition ces dernières années à cause de son état de conservation précaire ; comme il sera désormais protégé des intempéries, il ne sera probablement plus nécessaire d'intervenir dans les prochaines années.

Du 19 mars au 26 octobre 2008, de nombreux groupes et classes d'école ont visité le Musée suisse des douanes. Le nouvel aménagement de l'exposition permanente plaît au public. A maintes reprises, la presse en a fait l'éloge.

Il faut encore signaler une importante entrée dans les collections du Musée des douanes : une riche collection d'échantillons en provenance du local situé sur la rampe «Douane» de la gare de triage de Muttenz et condamné à disparaître dans le nouvel aménagement de la gare. Ces quelques 650 échantillons, la plupart sous verre, de plantes utiles, de pierres, de métaux, de verre, de céramique et d'autres matériaux, ont pu être repris par le musée. Les douaniers s'en servaient pour identifier les marchandises qu'ils avaient à dédouaner. Ces échantillons permettent de mesurer les changements intervenus dans les importations de marchandises et dans le développement industriel de ces quatre-vingts dernières années. Ils ont tous été envoyés au Centre des collections et nous espérons les présenter prochainement au Musée suisse des douanes.

Uniquement atteignable par le lac de Lugano, le Musée suisse des douanes de Cantine di Gandria reçoit ses nombreux visiteurs pendant les mois d'été. L'intérêt est grand pour les astuces des contrebandiers, et notamment pour leur «sous-marin».



FORUM DE L'HISTOIRE SUISSE, SCHWYZ

Pour la première fois à Schwyz, le Forum de l'histoire suisse a accueilli l'exposition itinérante «Swiss Press Photo 07», qui présentait les photos lauréates – ainsi que quatre-vingt-dix autres – du 17^e concours de la photo de presse suisse. Le but est de sensibiliser le public à la photographie de presse et de promouvoir la photographie de qualité dans la presse suisse. Le gagnant du concours 2007 était le photographe zurichois Michael Würtenberg, qui avait pour thème l'œuvre de l'artiste américain Spencer Tunick – celui qui a photographié pour Greenpeace six cents corps nus sur le glacier d'Aletsch.

L'exposition «Ticktack – Chefs-d'œuvre de l'horlogerie suisse alémanique» a mis en lumière le fait peu connu qu'entre 1400 et 1800, la Suisse alémanique abritait elle aussi une horlogerie très variée et de haute qualité. Après une présentation des premières horloges de clocher, l'exposition se concentrait sur les pendules murales et de table, devenues objets de prestige au XVI^e siècle dans les salons patriciens. Conçue par le Musée des automates à musique, elle se basait sur la collection de montres des Musées nationaux suisses, complétée pour Schwyz par un ensemble d'horloges de Suisse centrale à rouages en bois.

Avec «Schwyz fotografiert», le Forum de l'histoire suisse s'est penché sur la photographie historique vers 1900. Celle-ci n'a-t-elle pas permis de documenter convenablement les changements survenus dans l'environnement construit et le développement des transports autour du bourg de Schwyz? A ses débuts, le jeune art de la photographie était utilisé surtout par les artistes-peintres et les savants, la plupart d'entre eux autodidactes. Les photos exposées allaient de 1850 à 1940. Elles provenaient des Archives cantonales de Schwyz, des Archives fédérales, des Monuments historiques et de particuliers.

En 2008, le Forum de l'histoire suisse s'est particulièrement consacré à la photographie historique en présentant la région des Mythen autour de 1900.



SCHLOSS WILDEGG

Malgré le début de la troisième et dernière étape de rénovation des locaux du château, la saison a pu être ouverte à temps, le 1^{er} avril. Pendant les mois d'été, des mesures conservatoires ont été réalisées sur les boiseries et la maçonnerie des sept pièces restantes. Les tableaux et dessins ont été munis au dos d'une protection contre l'humidité des murs et tous les objets d'une meilleure protection contre le vol. Un gros travail a été de transférer au Centre des collections les trois mille livres et plus de la bibliothèque du château, après un classement thématique sommaire. Le rééquipement de la bibliothèque en nouvelles vitrines tenant compte des problèmes de conservation est prévu pour le printemps 2009.

Le domaine et les salles du château sont désormais expliqués en trois langues (allemand, français, italien). Les visiteurs et visiteuses peuvent s'informer sur le contexte et les détails de tout le domaine grâce à des panneaux installés devant le château. A l'intérieur, les commentaires sur chaque pièce rénovée et sur leurs occupants ont été revus et résumés sur des colonnes. Ce travail sera poursuivi après la fin de la rénovation.

Pendant les mois d'été et d'automne, le jardin historique expliquait comment cultiver et améliorer les plantes. Une exposition spéciale de fleurs comestibles, «Gartenblumen – Paradies auf dem Festtagsteller», ornait les plates-bandes et donnait un aperçu complet des plantes cultivées dont on peut consommer les fleurs. Elle a été ouverte par la Conseillère aux Etats argovienne Christine Egerszegi-Obrist, qui rappela des souvenirs culinaires d'enfance dans un discours humoristique.

En ce dernier dimanche d'octobre qui manquait le point final de la saison, les visiteurs ont été accueillis gratuitement au château. Il y avait au programme des histoires relatives au château, racontées par la servante Anna, des visites guidées dans le jardin, du tir à l'arc, des courts métrages racontant la vie au Moyen Age et des attractions pour les enfants. Le beau temps automnal a attiré près de 600 visiteurs au château.

Les travaux de rénovation de Schloss Wildegg ont bien avancé. Des travaux à caractère conservatoire sur la maçonnerie et les boiseries destinés à préserver les surfaces intérieures sont presque entièrement achevés.



Illustration of Richard Wagner

Richard Wagner

MUSEUM BÄRENGASSE, ZÜRICH

Ouvert en 1976, le Museum Bärengasse – cette vitrine zurichoise du Musée national – a connu une nouvelle fois une augmentation réjouissante du nombre des visiteurs. En août, il a été désigné comme «musée du mois» par l'Association des musées zurichois. Ce choix a été motivé par le fait que l'exposition temporaire sur le séjour zurichois de Richard Wagner donne aux visiteurs un aperçu unique d'une des périodes les plus fécondes du grand compositeur. Elle se marie très heureusement en outre avec l'exposition permanente «Vernunft und Leidenschaft: Zürich 1750 bis 1800» (Raison et passion – Zurich de 1750 à 1800). Cette distinction et 84 visites guidées bien fréquentées reflètent l'intérêt accru du public en 2008.

L'écho exceptionnellement favorable que l'exposition temporaire «Unbehagen im Kleinstaat: Karl Schmid (1907–1974) et la Suisse» ouverte en septembre 2007, avait suscité dans les médias a persisté jusqu'à sa fermeture, en février 2008, avec en apothéose un compte-rendu élogieux de la Frankfurter Allgemeine Zeitung. Le 12 février, une double visite guidée de l'exposition temporaire et de l'exposition permanente, suivie d'un apéritif dans la salle de musique rococo, a été très appréciée par les membres de la Société pour le Musée national suisse (SMN).

L'été et l'automne 2008 ont été placés sous le signe de l'exposition temporaire inaugurée le 24 juin, «Kunstwerk der Zukunft: Richard Wagner et Zurich (1849–1858)», qui a suscité des échos réjouissants à la radio (Deutschlandfunk, Bayern-4 et DRS-2) et dans la presse (züritipp, NZZ, Südkurier, Schweizerischer Feuilletondienst). Le jour du vernissage, la prêteuse principale, à savoir l'«Allgemeine Musik-Gesellschaft Zürich», tenait son assemblée annuelle à la Bärengasse. Un visiteur qui mérite d'être signalé est M. Andreas von Stechow, ambassadeur de la République fédérale d'Allemagne en Suisse. Il faut aussi saluer la collaboration gratifiante et sans heurts entre le Musée national, la Fondation Museum Bärengasse, ville de Zurich, la Bibliothèque centrale de Zurich et l'Institut de musicologie de l'Université de Zurich.

Le 28 novembre 2008, les collaborateurs des Archives littéraires suisses (Berne) ont visité le musée trois jours avant sa fermeture. Cette dernière visite guidée avait pour titre «Production et vie littéraire dans la Zurich du XVIII^e siècle». Le 30 novembre, un dernier apéritif a réuni quarante-cinq personnes.

Le Museum Bärengasse a fermé ses portes à la fin de 2008 sur une dernière et impressionnante exposition temporaire retraçant la vie et l'activité de Richard Wagner à Zurich.



ZUNFTHAUS ZUR MEISEN, ZÜRICH

Après avoir été exposée au Château de Prangins, la collection de porcelaines et faïences du XVIII^e siècle est revenue à la Zunfthaus zur Meisen, où elle a été remontée en mars et avril après l'exposition temporaire «Sur les traces des faïenceries fribourgeoises».

Le parcours de la grand-salle de la corporation est organisé de façon chronologique d'une part et thématique de l'autre. Les visiteurs découvrent des aspects des échanges internationaux, les faïenceries de Strasbourg, Lunéville et Künersberg, ainsi que les faïences suisses de Lenzbourg, Beromünster, Fribourg, Berne et Zurich.

Une partie de l'exposition est consacrée à la manufacture de porcelaine de Nyon (1781 – 1813), mais le cœur en reste la production de celle de Zurich (1763 – 1790). La présentation renseigne en détail sur l'histoire, les débuts, les séries de personnages, les décors extrême-orientaux et les paysages, la vie intellectuelle à Zurich et en Europe, le sujet de Vénus accompagnée de Diane et Bacchus; elle aborde enfin le défi anglais représenté par Wedgwood et jette un regard sur les dernières années de la manufacture.

L'exposition montre aussi bien des documents de l'histoire de la manufacture de porcelaine de Zurich que des portraits de ses fondateurs, en particulier de Salomon Gessner et, grâce à l'obli-

geance de la Bibliothèque centrale de Zurich, le buste exceptionnel de Johann Conrad Heidegger, le véritable instigateur de l'entreprise.

Ce buste en bronze est l'œuvre de Johann Valentin Sonnenschein, sculpteur arrivé de Stuttgart et qui travaillait aussi pour la manufacture. On trouve plusieurs de ses œuvres dans l'exposition.

Le service d'Einsiedeln a été regroupé dans l'aile et complété d'exemples de services à thé de la manufacture de Zurich, au décor simple ou riche, avec la liste correspondante des prix pour 1769.

D'autres objets exposés dans le corridor montrent la production de faïence et de grès qui s'est poursuivie à Kilchberg jusqu'au XX^e siècle sur le terrain de l'ancienne manufacture de porcelaine de Zurich.

La collection de porcelaine et de faïence connaît une nouvelle présentation sous les magnifiques lambris baroques de la Zunfthaus zur Meisen, près d'un demi-siècle après sa première installation. L'exposition de certaines parties d'une collection de porcelaine de Langenthal des années 1920 – 1930 récemment acquise par le musée marque le début d'une série de manifestations tournantes.

La collection de porcelaine et de faïence connaît une nouvelle présentation sous les magnifiques lambris baroques du musée Zunfthaus zur Meisen près d'un demi-siècle après sa première installation.



Le déménagement des objets à Affoltern a été mené à bien. Le travail quotidien concernait la préparation des objets pour les nouvelles expositions permanentes de Zurich et les expositions temporaires des autres musées nationaux.

CENTRE DES COLLECTIONS

Une fois les travaux de construction achevés et le Centre des collections inauguré à la fin 2007, il s'est agi en 2008 d'organiser et d'optimiser le fonctionnement. Après peu de temps déjà, il est apparu qu'aussi bien la collaboration interne que celle avec nos partenaires externes pouvaient être intensifiées, améliorées et conçues de façon plus efficace.

Nouveau Musée national suisse

Les déménagements d'objets à Affoltern ont été menés à bien. Ont ainsi été transférés au Centre des collections tous les fonds de collection des Musées nationaux suisses, tandis que tous les dépôts étaient vidés et rendus dans les délais. Les travaux de rangement – y compris documentation photographique et saisie des emplacements – se sont poursuivis et les nouvelles acquisitions ont été intégrées dans les collections.

Conservation-restauration

Le service conservation-restauration a été subdivisé au 1^{er} janvier 2008 en trois domaines: objets archéologiques, objets organiques, objets anorganiques. Cette nouvelle structure améliore l'organisation interne par spécialité et la conduite

des domaines. La conservation et la restauration des fonds de collection se sont poursuivies et renforcées en prévision des nouvelles expositions permanentes.

La collaboration en matière de conservation avec les hautes écoles et les hautes écoles spécialisées s'est intensifiée. Un module de conservation du fer a été réalisé pour les étudiants de l'Académie des arts de Stuttgart, et deux travaux de diplôme d'étudiantes de Berne et de Berlin ont été élaborés et encadrés. Des stagiaires ont été formés régulièrement dans les divers domaines spécialisés.

Les conservateurs-restaurateurs ont participé activement à la conception, au montage-démontage et à l'entretien des expositions réalisées par les Musées nationaux suisses; ils ont également exécuté plusieurs mandats de conservation pour le compte de tiers.

Recherche en conservation

Le laboratoire a testé la conformité aux normes requises, pour la conservation-restauration, d'environ 200 échantillons de matériel susceptible

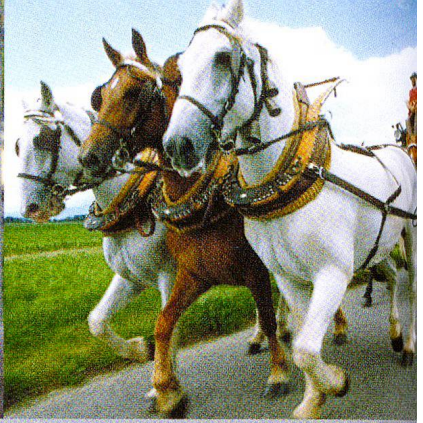


d'être utilisé pour l'agencement des nouvelles expositions permanentes au Musée national de Zurich. La demande de subside pour le projet européen «MUSECORR», une collaboration entre le Musée national du Danemark, le Louvre, l'Institut de la corrosion à Brest, l'Université de chimie de Prague et le laboratoire, a été acceptée. Le but de ce projet est le développement d'un appareil permettant le monitoring de la corrosion de différents métaux par des substances oxydantes présentes dans l'atmosphère des dépôts ou des musées. La demande de subside déposée auprès du Secrétariat d'Etat à la recherche et à l'enseignement pour un projet sur le thème de la décontamination du bois dans le cadre de l'action COST IE0601, consacrée à la conservation du bois a été acceptée. Ce projet a été conçu par un groupe de travail formé par des conservateurs-restaurateurs et des scientifiques du Centre des collections ainsi que des collaborateurs de l'Institut Paul Scherrer et de la Haute Ecole Spécialisée de Bienne. Le laboratoire a effectué 86 études archéométriques de matériaux, certaines ont donné lieu à des publications.

Centre des objets

Un an après l'inauguration, l'intérêt du public reste important : en 150 visites guidées, plus de 2000 personnes ont visité le Centre à Affoltern. Le Service des prêts a mis à jour le processus des prêts et emprunts à d'autres musées ou institutions, internes aux Musées nationaux ou externes. Le Centre des collections est désormais en mesure d'assurer la logistique des objets selon les standards les plus élevés. L'enregistrement centralisé par le Centre des objets avant inventarisation par les conservatrices et conservateurs garantit un suivi total des nouveaux objets dès qu'ils ont été acquis.

Le Service impression/expédition dispose d'un nouveau local pour l'entreposage des publications. Il a géré dans les délais le courant normal de la poste interne comme les nombreux envois. Du fait que nous n'avons plus qu'un photographe, la charge en prises de vues à réaliser est grande mais a pu être maîtrisée. En fin d'année, les prises de vues pour les catalogues des nouvelles expositions permanentes ont été commencées.



**À L'OCCASION DU DÉPART D'ANDRES FURGER EN 2008
DIRECTEUR DU GROUPE MUSÉE SUISSE DE 1987 À 2006**

En 1986, le Conseil fédéral élit le directeur adjoint du Musée historique de Bâle, âgé alors de 37 ans, au poste de septième directeur des Musées nationaux suisses. Archéologue de formation, Andres Furger avait déjà réalisé à Bâle une exposition temporaire très remarquée sur Erasme et créé un musée des calèches.

En prenant la tête des Musées nationaux suisses, Andres Furger se voit confronté à divers problèmes structurels, mais aussi au potentiel important des cinq établissements d'alors (Wildeggen, Gandria, Bärensasse, Meisen et le siège principal de Zurich). Il lance des projets : nouveau statut juridique, rénovation du siège de Zurich, création d'un centre des collections, système d'information centralisé, intégration des fonds de collection de l'histoire récente, renouvellement de l'exposition permanente appelée « Parcours historique et culturel », enfin diverses expositions temporaires. Le Forum de l'histoire suisse est inauguré en 1995. Le projet Château de Prangins prend corps sous sa direction, en 1998. Toujours pendant sa direction, la Confédération reprend la collection des automates à musique de Seewen. Le directeur veut mettre ainsi les Musées nationaux suisses en phase avec la société. Il continue parallèlement à publier et recherche activement des financements de tiers.

Parmi ses grands projets d'exposition temporaire, citons « Luxe du baroque », « L'or des Helvètes », une grande exposition pour les 700 ans de la Confédération, « Un cas particulier ? La Suisse entre le réduit et l'Europe », « Ciel – Enfer – Purgatoire », « bling bling », ou encore le triomphe de « Leonardo da Vinci ». Furger traite aussi dans ses expositions des sujets sociaux comme le chômage, le troisième âge ou l'homosexualité.

Il devient de plus en plus évident que la maison-mère de Zurich souffre de graves problèmes de construction, qui compromettent non seulement la sécurité, mais aussi l'utilisation. C'est pourquoi Andres Furger lance un projet de rénovation et d'extension du musée, dont la première étape sera achevée en 2009.

Sur le plan de l'organisation, les établissements ont été modernisés par la conception d'une charte et des structures de collaboration par projet. Au début des années 1990, les Musées nationaux suisses, qui étaient regroupés au sein d'un office fédéral autonome, est intégré dans l'Office fédéral de la culture.

Après dix-neuf ans de direction, Andres Furger décide de quitter prématurément son poste de directeur du groupe de musées en juin 2006, pour se consacrer à un fonds de collections jusqu'à la fin de 2008. La publication de cette étude en 2009 marque le fin de l'engagement d'Andres Furger pour le groupe. Le Conseil fédéral le remercie du travail accompli. Sous sa houlette, le groupe Musée suisse s'est agrandi de trois établissements pour en compter désormais huit, et la surface d'exposition disponible a presque doublé. Les projets « Nouveau Musée national » et « Nouveau statut juridique » ainsi que le Centre des collections sont en bonne voie et des collections importantes ont été acquises.

En tant que président de la Commission fédérale du Musée national suisse, j'exprime à Monsieur Furger ma reconnaissance pour son activité méritoire en faveur de notre institution.

Markus Notter, président CMN